

Décider d'approfondir ou non une question ou « du bon usage des boîtes noires » (pas celles des avions)

Pourquoi enseigner cette compétence

Dans la vie courante, on est souvent amené à utiliser des objets (un ordinateur, une voiture, ...) sans nécessairement savoir comment cela fonctionne. On est aussi confronté à des concepts, des questions sans vraiment les maîtriser (un tsunami, la question israélo-palestinienne, ...). On n'éprouve pas toujours le besoin de comprendre ces mécanismes. Il s'agit de boîtes noires qu'on décide d'ouvrir ou pas. Dans le cadre d'un projet particulier, on peut être amené à vouloir approfondir certaines questions.

Les jeunes devraient donc pouvoir acquérir la compétence du "bon usage des boîtes noires"; autrement dit, la capacité d'évaluer quand il est utile d'en ouvrir une pour clarifier une question ou quand il est utile de la laisser fermée parce qu'elle n'apportera rien d'intéressant dans le contexte ou le projet qui les occupe. Ainsi, quand on décide de préparer soi-même sa première omelette, de réparer sa mobylette, de rénover sa chambre, d'acheter une voiture, d'avoir un enfant par procréation assistée, de choisir une alimentation équilibrée, quand on veut comprendre le jargon d'un médecin, etc. Il faut se décider à clôturer ses investigations pour agir. Ne pas le faire, c'est se retrouver dans une situation paralysante où l'action est sans cesse différée car, à force de vouloir tout maîtriser, tout savoir, on enfonce toujours de nouvelles portes.

D'autres situations où cette compétence est en jeu

Quand l'ordinateur se plante et qu'on se demande jusqu'à quel point cela vaut la peine de comprendre le problème.

Quand on écoute le journal télévisé et qu'on décide de comprendre, ou pas, un fait d'actualité. En cas de panne d'électricité, si je décide ou pas de la réparer moi-même.

Quand je lis un livre, si le sujet m'intéresse, je me documente davantage.

Quand une situation m'intéresse et que j'ai envie de l'approfondir.

Quand je suis amoureux d'une personne, pourquoi le suis-je d'elle et pas d'une autre qui a tout pour plaire ?

Pour suivre un match de base-ball à la télévision, j'essaie de comprendre les règles ou je change de chaîne.

Lorsque un professeur utilise un mot tel que «épistémologie», ou j'essaye de comprendre de quoi il s'agit ou bien je me contente d'avoir compris le contexte général.

Quand je participe à une fête et que je me laisse imprégner par l'ambiance sans avoir envie de décoder tout ce qui se passe.

Etc.